

Le prédicateur y parle en termes majestueux du Sacerdoce. Nos lecteurs seront heureux de lire ce sermon et d'en méditer les paroles profondes.

Mes bien chers Frères,

Hier, dans la cathédrale de Montréal, trente diacres, enveloppés de blanc, prosternés sur le pavé du sanctuaire, s'offraient à Dieu dans toute l'ardeur de leur jeunesse et de leur foi. Du fond de leur coeur, ils renonçaient à tout ce que la terre peut offrir d'atrayant à un jeune homme qui entre dans la vie, et ils se consacraient à Dieu pour servir d'intrmédiaires à son amour auprès des âmes. Autour d'eux des invocations ferventes montaient vers le Ciel, pour attirer sur leur démarche et leurs résolutions les bénédictions de Dieu. Le Pontife consécrateur dans toute la majesté de son sacerdoce, revêtu de tous les insignes de son autorité spirituelle, se tournait vers ces victimes joyeuses et traçait sur elles trois signes de croix en s'écriant: "Nous t'en prions, Seigneur Jésus, exauce-nous; ces jeunes gens que tu as choisis, daigne les bénir; les bénir et les sanctifier; les bénir... les sanctifier et les consacrer"... Puis, quelques minutes après, l'évêque leur présentait à toucher le calice et l'hostie et il leur donnait le pouvoir de dire la sainte messe; il déployait sur eux la chasuble, signe de parfaite charité, et il leur transmettait le pouvoir surprenant de remettre les péchés.

Et, aujourd'hui, encore tout pénétrés des impressions de ce jour inoubliable, sous le coup d'émotions que l'on ne peut comprendre qu'après les avoir expérimentées, et que l'on ne trouve pas deux fois dans sa vie, aujourd'hui, ces nouveaux prêtres montent à l'autel de leur première messe, ils vont pour la première fois prononcer dans leur pleine valeur consécatoire les paroles du Sauveur à la dernière Cène: "Ceci est mon corps; ceci est mon sang, répandu pour vous". Autour d'eux, leurs parents, leur famille, leurs amis, se pressent nombreux...

Fête de famille, fête de paroisse, fête de l'Eglise, pourquoi donc ces cérémonies si touchantes, font-elles vibrer les fibres les plus intimes de nos coeurs, pourquoi réveillent-elles jusqu'en ses profondeurs, l'énergie souveraine de notre foi?

Pourquoi le premier chef d'un diocèse ne peut-il s'empêcher d'être ému quand il impose les mains à ceux qu'il a choisis pour être ses collaborateurs? Pourquoi les prêtres s'empressent-ils autour de leur chef pour former une couronne d'honneur aux nouveaux consacrés?

Pourquoi, ce matin, parents chrétiens, vous sentez-vous si surabondamment récompensés des sacrifices que vous avez faits pour votre fils?

Pourquoi, frères et soeurs, partagez-vous si complètement la joie intime de votre frère? Pourquoi fidèles de cette paroisse vous